démon. — Moi, répliqua-t-elle, je serai religieuse. — Y pensez-vous? avec votre caractère! — Il faudra me briser, je le sais bien, mais je serai religieuse." Et elle fut religieuse: à 18 ans, elle franchissait la grille du monastère de Notre-Dame de Charité, dans la ville de Tours. A vingt-neuf ans, avec une dispense de Rome, elle était élue supérieure de ce même monastère.

ANGERS

En 1829, la Mère Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier fut appelée à fonder à Angers une maison de son Ordre. Elle s'y installa avec cinq religieuses, dans une pauvreté et un dénuement tels que le pain manquait à leur table. Dieu bénit le courage et la confiance de la pieuse fondatrice: il ne tarda pas à lui envoyer des bienfaiteurs et des amis; tous admiraient en elle sa décision dans les desseins, sa prudence dans la conduite et sa sagesse dans les relations, ce qui fit dire plus tard à un évêque cette louange pittoresque: "La meilleure tête d'homme d'Angers, c'est la Supérieure du Bon-Pasteur."

GÉNÉRALAT

Des succursales de son monastère d'Angers s'établirent rapidement dans diverses parties de la France. L'intelligente Mère comprit l'immense avantage qu'il y aurait à réunir sous l'autorité d'une Supérieure générale tous ces monastères qui, jusque-là, avaient été isolés et indépendants les uns des autres; on assurerait ainsi la prospérité de tous et de chacun d'eux. Mais à cette époque, c'était chose presque inouïe qu'un Institut de femmes érigé en généralat, et vouloir tenter la chose avec une communauté cloîtrée paraissait une entreprise téméraire. Bien des objections et des oppositions s'élevèrent autour de la Mère Marie de Sainte-Euphrasie; mais, sans se dé-